

2

PHILIPPE RICHET

Un marathon au Pôle Nord, c'est le nouveau défi fou que s'est lancé Philippe Richet. L'occasion pour nous de faire plus ample connaissance avec ce coureur... Qui détestait courir!

Avant d'évoquer ton projet de course, commençons par te présenter. J'ai 48 ans, suis marié et père d'une fille de 16 ans. Nous habitons Mont de Marsan dans les Landes. Côté professionnel, je suis cadre dans un grand magasin de sport, où je m'occupe plus spécifiquement des achats de textiles et d'accessoires.

La course à pied, c'est une passion de longue date? C'est venu comment? C'est venu sur le tard, après avoir longuement pratiqué des sports collectifs: foot, rugby, basket. Pour être franc je détestais courir et je ne pensais pas avoir de prédisposition pour cette pratique. J'y suis venu presque par hasard, pour participer à une course locale. C'est aussi un moment où j'avais décidé de réagir face à quelques kilos entrop... Et pour arrêter de fumer. Après, les courses se sont enchaînées. Après un premier marathon terminé en 3h 21, j'ai commencé à m'intéresser de plus près à l'entraînement pour me fixer un objectif de 3 heures... Atteint à la 7^e tentative. Depuis j'en compte une quarantaine courus un peu partout dans le monde.



Le 9 avril c'est une autre aventure qui se présente, le marathon du Pôle Nord. Parle nous de cette course atypique et de ta préparation qui a dû être assez particulière.

C'est un marathon, donc 42 km, mais couru dans des conditions très particulières, au niveau du pôle magnétique, sur un circuit de 5 km environ. Il peut faire jusqu'à -40°! Déjà le voyage est original. Après un vol jusqu'à l'archipel de Svalbard en Norvège, c'est un avion russe qui assure la liaison d'approche, puis un hélico le matin même de la course. Pour ma préparation, j'ai renoué avec les plans d'entraînement marathon, en ajoutant un peu de vitesse dans mon kilométrage. Je suis allé courir dans le sable et aussi dans la boue, pour travailler le cardio. En parallèle, je suis allé courir sur les pistes de ski de fond de la Pierre Saint Martin, dans les Pyrénées. Enfin, j'ai aussi fait des séances d'elliptique dans un frigo industriel à -20°.

Il peut faire jusqu'à -40°!

On imagine que ton équipement doit être très spécifique également. Par ces températures extrêmes, l'air ne doit pas pénétrer les vêtements. J'envisage deux possibilités: soit une combinaison intégrale en céramique stretch, soit une formule plus classique, avec plusieurs couches: T-shirt manches longues et collant thermiques, plus une couche Windstopper pour couper l'effet du vent. Mouffes pour les mains, masque de ski polarisant pour les yeux et masque bouche-nez. Pour les chaussures je pense à des runnings légères (200g) avec semelles crantées et des crampons en tungstène pour la glace, avec des sur-chaussures de protection. Outre la course elle-même toute cette partie préparation est également très excitante. J'ai tellement envie de bien vivre cette aventure.



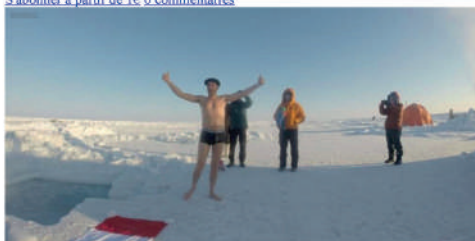
Tu as aussi quitté la route pour le trail et d'autres défis parfois très lointains. Oui après le marathon, j'ai eu envie de goûter au trail de La Réunion. Un défi d'autant plus fou que je l'ai du m'entraîner en un mois seulement après une opération faite de rencontres et de solidarité. Une ambiance que j'ai retrouvée sur le Marathon des Sables au Maroc l'année d'après (2013). Après un retour sur route pour les 100 km de Millau, je me suis qualifié pour deux épreuves mythiques, l'UTMB (160 km route entre Mont Blanc) et le Spartathlon (250 km sur mis le cap sur Athènes et Sparte, en Grèce). Puis j'ai en 9 étapes et en autosuffisance. Plus récemment, j'ai enchaîné Trail et Marathon de la muraille de Chine, et les 273 km de Grand le Grand dans le magnifique décor du Grand Canyon aux Etats Unis. Ces courses nécessitent un entraînement régulier et intense. Comment arriver à concilier cette pratique, le travail et la vie de famille? J'ai de la chance, je n'ai pas besoin de beaucoup de sommeil, ce qui me laisse du temps minimum m'entraîner. Et heureusement car je fais minimal je cours avant ou après le travail selon la saison. Le dimanche, c'est le jour de la sortie longue. Je pars tôt, vers 6 ou 7 h, de façon à ne pas trop empiéter sur la vie de famille. Je fais pareil lors de mon jour de repos en semaine.



En images. Mont-de-Marsan : il a couru un marathon (et s'est baigné) au Pôle nord

[A La Une Mont-De-Marsan](#)

Publié le 14/04/2017 à 17h34. Mis à jour à 17h43 par [Jean-Louis Hugon](#).
Sabonner à partir de 1€ 6 commentaires



Un bain dans ces conditions, oui, c'est une victoire...
Eric Beurton

Philippe Richet, habitué aux courses exceptionnelles, a fini septième d'une épreuve courue jusqu'à -43°C

Le Montois Philippe Richet, [habitué aux courses dures](#), revient ces jours-ci du Marathon du Pôle nord. Une épreuve courue sur l'océan Arctique, avec un parcours évoluant très souvent sur de la glace, à des températures de -40°C, parfois inférieures. Portant le n°40, le Landais a fini à une très belle septième place, mais ce fut une dure épreuve.



Philippe Richet au Pôle nord
Crédit photo : Eric Beurton

"Un marathon extrêmement difficile, témoigne le coureur. C'était l'édition la plus froide, avec une température qui est descendue jusqu'à -43°C. La concurrence était élevée, par exemple, le vainqueur de l'épreuve, qui vaut 2h20 au marathon normal, s'est imposé en 4h06."



Un bain au milieu de la glace.

Crédit photo : Eric Beurton

Ce qui n'a pas empêché les coureurs de fêter cela dans un bain à -40°C degrés. Aller à la piscine du pôle nord, il faut être givré !



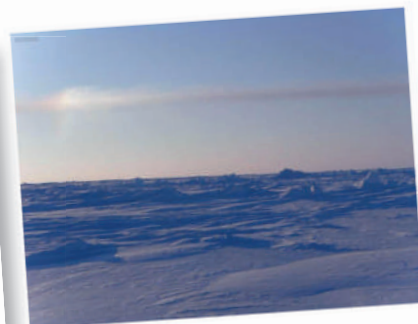
Le Montois Philippe Richet, habitué aux courses dures, revient ces jours-ci du Marathon du Pôle nord. Une épreuve courue sur l'océan Arctique, avec un parcours évoluant très souvent sur de la glace, à des températures de -40°C, parfois inférieures. Portant le n°40, le Landais a fini à une très belle septième place, mais ce fut une dure épreuve.



Avec le béret, pour se tenir chaud à la tête !
Crédit photo : Eric Beurton



La départ de l'épreuve.
Crédit photo : Eric Beurton



Un marathon dans des paysages incroyables.
Crédit photo : Eric Beurton



Un marathon dans des paysages incroyables.
Crédit photo : Eric Beurton



mercredi 5 octobre 2016
À LA UNE

A 48 ans, le Montois Philippe Richet se classe 10e de l'ultra-trail au Grand Canyon

À LA UNE / MONT-DE-MARSAN / Publié le 05/10/2016 . Mis à jour à 12h39 par Jean-Louis Hugon



DR
Le Landais a terminé dans les dix premiers, sur près de 200 participants, au grand raid d'une semaine organisé entre Utah et Colorado

Avec 28°C le jour et 0°C la nuit, un sac de 10 kilos sur les épaules, des étapes comprises entre 11 et 85 km (au total 273 km en une semaine), le Grand to Grand, épreuve physique intense disputée fin septembre aux Etats-Unis, le

Landais Philippe Richet a connu des conditions extrêmes. "C'était très difficile pour le format et les conditions climatiques, rapport le Montois au terme de l'épreuve. La pluie sur deux étapes (la 4e et la 5e), des vêtements trempés qui ne sèchent pas la nuit, c'était très relevé."

En plus, Philippe a rencontré pas mal de problèmes: son sac déchiré (parce que trop lourd), une chute dans les cactus, ce qui lui a causé une infection à un pied), et un niveau incroyable, avec des spécialistes du marathon des sables, de la Diagonale des fous, du grand raid des Pyrénées. Malgré tout cela, il a pris une excellente 10^e place, à l'âge de 48 ans. Les neuf premiers, pros ou semi-pros, avaient entre 30 et 41 ans.



surtout à cause de l'altitude! Sur six étapes en semi auto-suffisance, (les coureurs ne transportent pas leur propre nourriture), ils avaient à parcourir 160 kilomètres, avec 30 000 mètres de dénivelé cumulé, par des températures extrêmes, 12°C dans la journée, et -10°C la nuit.



Une course dans un panorama absolument unique.
CRÉDIT PHOTO : DR
La course, qui s'est déroulée du 9 au 14 novembre, a rassemblé beaucoup de grands spécialistes américains, colombiens, mexicains, comme Luis Alberto Hernandez (champion du monde de trail 2016 et 2017), Jordi Gamito (10e à



Landes : le Montois

"Il faut faire attention à tout" : un Montois raconte son marathon en Corée du Nord

À LA UNE LANDES MONT-DE-MARSAN
Publié le 05/10/2016 à 10h00 par Jean-Louis Hugon.
50 000 personnes ont été envoyées à Pyongyang pour assister à la course. Philippe Richet y a pu se faire prendre en photo, mais n'a pas eu le droit de faire des images de ses gardes du corps avec l'Audi Q7.
PHOTO DR

Philippe Richet, grand amateur d'ultra-trails, a disputé le marathon de Pyongyang, où il a d'abord été pris pour un journaliste trop curieux. Isolé des autres pendant trois jours, il raconte.

Philippe Richet, amateur de courses semi-marathon et d'ultra-trails tout autour de la planète, a disputé début avril le marathon de Pyongyang (Corée du Nord). Il y a vécu une aventure incroyable. Après des heures passées à remplir des dossiers (obtenir une carte de départ notamment qu'on n'est pas journaliste, obtenir visa et billet d'avion à l'ambassade à Paris, où tous les documents ont été vérifiés par mail), puis un voyage par Pékin...



... À 48 ans, le Montois Philippe Richet se classe 10^{ème} de l'ultra trail au Grand Canyon !



Landes : le Montois Philippe Richet à l'assaut de l'Everest

À LA UNE LANDES MONT-DE-MARSAN

Publié le 21/11/2017 à 11h45 par Jean-Louis Hugon.



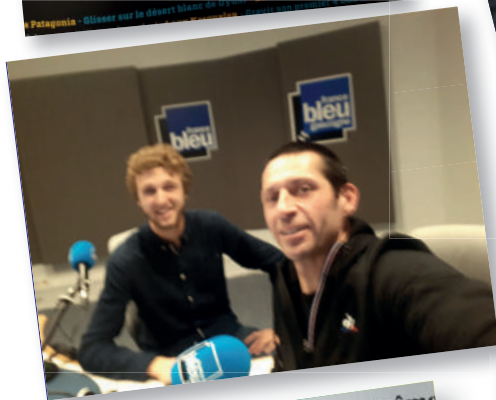
Philippe Richet à l'arrivée.
DR

Le spécialiste des épreuves les plus dures a couru 160 kilomètres en six étapes, avec un dénivelé cumulé de plus de 30 000 mètres

Le Montois Philippe Richet, grand amateur de courses d'endurance d'exception, s'est attaqué cette année à l'Everest trail race, une course les plus dures au monde,



Le spécialiste des épreuves les plus dures a couru 160 kilomètres en six étapes, avec un dénivelé cumulé de plus de 30 000 mètres



Les Médias... La presse



APURNA nutrition @APUR... • 46 mins ✓
Vainqueur de l'Inca Trail Marathon et adepte des courses les plus dingues, @Richetphi40 peut remporter l'Oscar amateur du département des #Landes grâce à vos votes. Merci de votre soutien ❤️ bit.ly/2Asx4sN

INCA MARATHON

www.andesadventures.com)

Rapin cœur des Andes péruviennes, entre les temples incas, les rocheuses péruviennes, les tunnels escarpés et les milliers de marches, se dresse le marathon que l'on désigne souvent comme « le plus dur du monde ». Cette année, le Français Philippe Richet s'est imposé sur la 42^e édition, au cœur d'un peloton minimaliste de 33 coureurs. Avec 6 400 mètres de dénivelé cumulé (positif et négatif) et des conditions météo parfois extrêmes, il faut avoir le cœur bien accroché pour en venir à bout. Les coureurs évoluent régulièrement à plus de 3000m d'altitude, avec un passage au point culminant de « Death Mountain Pass », à 4200m. Pour la première fois cette année, la neige a même fait son apparition sur le chemin des marathoniens, et les températures peuvent varier de 0°C à 26°C !

Pourquoi y aller : une ligne d'arrivée sur le mythique Machu Picchu !

Quand : août 2019

Un peloton minimaliste, une édition comprenant des visites touristiques avant et après l'épreuve

SUD OUEST Landes

Le trailer de l'extrême a été élu par les internautes, le président de Dax-Gamardé par la rédaction

ELEMENTS Pure Coconut Water

Oscars du sport - Richet et Lamaignère récompensés dans les Landes

En course pour un Oscar

RÉCOMPENSES Cinq sportifs amateurs du département sont en lice pour décrocher l'Oscar « Sud Ouest » 2018. C'est à vous, lecteurs, de décider qui sera récompensé lors de la cérémonie du 22 janvier

BIKES	ULTRA TRAIL	BIKES	PELOTES
Yannick Dehez	Lucas Tauzin	Philippe Richet	Julie Laffargue
			Dan Nécol

Votez sur sudouest.fr Jouez & gagnez

SUD OUEST à + de 4 500 tude

SAINT-PIERRE-DU-MONT

Ils portent haut les couleurs de leur ville

Publié le 27 oct. 2018 à 3:50, mis à jour le 27 oct. 2018 à 3:49 par Mael Desury

58 trophées ont été distribués aux sportifs méritants cette saison et aux plus endurants dans leur club.

A la rencontre d'un sportif de l'extrême

Philippe Richet au Pérou

Vendredi, à 20 heures, à la salle polyvalente, Philippe Richet, ancien basketteur des Bleuets de Saint-Colombe, adepte des courses extrêmes et des défis les plus fous (Inca trail au Pérou, Grande Muraille de Chine, Grand Canyon des États-Unis, Everest trail race, Daburville...

des fous à la Réunion et bien d'autres), racontera son incroyable parcours, ses exploits sportifs et la manière dont il a su s'imposer pour se faire un nom dans les milieux du marathon, des trails et des courses les plus dures au monde.

OSCAR DU SPORT SUD OUEST

Elisez les meilleurs sportifs de l'année

Votez sur sudouest.fr Jouez & gagnez

SUD OUEST Landes

Le Montois Philippe Richet, spécialiste des courses longue distance, sera l'un des lauréats des Oscars du sport, ce lundi soir à Bordeaux

PROOUEST.fr

Vidéos. Oscars du sport "Sud Ouest" : le Landais Philipp Richet, coureur dans l'âme

Landes Coureur dans l'âme

OSCAR DU SPORT Le Montois Philippe Richet, spécialiste des courses longue distance, sera l'un des lauréats des Oscars du sport, ce soir à Bordeaux

Philippe Richet (30 ans) a validé deux trails au marathon lors des deux derniers.

L'art et Lamaignère

OSCAR DIRIGEANT Le président de Dax-Gamardé développement du club, arrivé aux portes de la NMM

Le président de la NMM, Jean-Louis Laffargue, a été élu Oscar dirigeant de la saison. Il a été élu à l'unanimité par les membres du conseil d'administration de la NMM. Laffargue a été élu à la présidence de la NMM pour la saison 2018-2019. Il a été élu à la présidence de la NMM pour la saison 2018-2019. Il a été élu à la présidence de la NMM pour la saison 2018-2019.



Les Médias... La presse



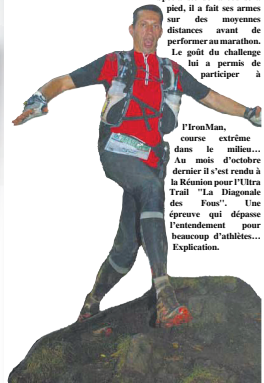
6 DÉCOUVERTE D'UN SPORT

SPORTSLAND

ULTRA TRAIL La Diagonale des Fous



"Attention, dans cette zone, personne ne pourra venir vous chercher en cas de pépins!"



Philippe Richez est un sportif passionné. Plus que les lauriers de la victoire, l'important pour lui est de participer, de découvrir d'autres efforts, et d'aller au bout de lui-même en fait. L'Ultra Trail, cette course à pied de 170 kilomètres disputée sur l'île de la Réunion ? Au bout d'une heure de course, en paysage forestier, volcanique, nous. À mes côtés je retrouve une sensibilité et par le fait du hasard dans un article publié quelques jours après notre rencontre, je retrouve en intégralité ce qu'il m'avait raconté. J'avais eu la primauté des infos", raconte le sportif landais avec une émotion palpable au son de sa voix. ... De retour en terre marseillaise Philippe Richez conclut : "Je suis fier et heureux pour ma fille, pour mes proches, pour mes amis et pour des clients INTERSPORT qui ont suivi d'entendement, quand je me suis présenté sur le terrain à Bordeaux, pour m'inscrire à la Réunion... à l'épreuve qui a permis de participer à l'événement majeur sur l'île La Diagonale des Fous est un événement unique, très attendu et très suivi dans l'île de la Réunion. Les habitants veulent même temps démontrer leur soutien à tous les concurrents venus d'un peu partout dans le monde. "C'est derrière il est rendu à la Réunion pour l'Ultra Trail "La Diagonale des Fous". Une épreuve qui dépasse l'entendement pour beaucoup d'habitants... Explication. "Le Parcours du Combattant..." "À 25 minutes du départ de la m'explique, me raconte sa vision des courses et du sport extrême en général. Humblement je m'y retrouve... C'est une sur mesure sportive et par le fait du hasard dans un article publié quelques jours après notre rencontre, je retrouve en intégralité ce qu'il m'avait raconté. J'avais eu la primauté des infos", raconte le sportif landais avec une émotion palpable au son de sa voix. ... De retour en terre marseillaise Philippe Richez conclut : "Je suis fier et heureux pour ma fille, pour mes proches, pour mes amis et pour des clients INTERSPORT qui ont suivi d'entendement, quand je me suis présenté sur le terrain à Bordeaux, pour m'inscrire à la Réunion... à l'épreuve qui a permis de participer à l'événement majeur sur l'île La Diagonale des Fous est un événement unique, très attendu et très suivi dans l'île de la Réunion. Les habitants veulent même temps démontrer leur soutien à tous les concurrents venus d'un peu partout dans le monde. "C'est derrière il est rendu à la Réunion pour l'Ultra Trail "La Diagonale des Fous". Une épreuve qui dépasse l'entendement pour beaucoup d'habitants... Explication. "Un retour de Champion" Blessé aux pieds, fatigué, Philippe bénéficie de la bonne compréhension des responsables sportifs marseillais, professionnel de 1^{er} pour le voyage retour. Direction Mascara, Raiter Saint = Philippe à Saint Denis de la Réunion je me retrouve à côté de Kilian Jornet, le vainqueur. Le roi de ces courses extrêmes dans le monde entier. J'entame la discussion...

Teste : Laurent DURÉ
Photos : DRB



... C'est une course vraiment différente, c'est pour ça que je voulais la faire. Malgré toutes les merdes que j'ai eues (le sac qui craque la veille du départ !), je fais 10^{ème} d'une course internationale ...



... Ce sportif là aime les défis. Spécialiste de la course à pied, il a fait ses armes sur des moyennes distances avant de performer au marathon. Le goût du challenge lui a permis de participer à l'IronMan, course extrême dans le milieu ...

Opération du 3 au 15 décembre 2012

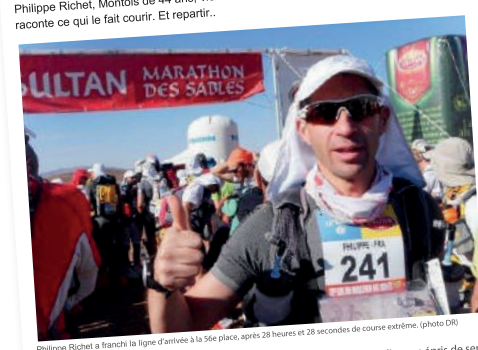
-20% sur le rayon Trail*

de remise

INTERSPORT
LE SPORT COMMENCE ICI

ZA de Lubet - Rocade Est
SAINT PIERRE DU MONT - 05 88 05 39 40

Le Montois Philippe Richez a couru 224 km dans le désert marocain



Philippe Richez, Montois de 44 ans, vient d'avaloir les 224 kilomètres du 28e Marathon des sables, au Maroc. Il raconte ce qui le fait courir. Et repartir. Certains connaissent une traversée du désert malgré eux. D'autres fous dingues épris de sensations fortes choisissent de se l'infliger. C'est le cas de Philippe Richez, l'un des quatre athlètes landais à avoir vécu l'enfer du 28e Marathon des sables. C'était début avril. À cinq heures de bus au sud de Ouazzazate, au Maroc, un village de tentes berbères vient de naître en plein cœur du Sahara. Le point de départ de l'une des courses les plus exigeantes au monde. Imaginez 224 kilomètres à avaloir en cinq étapes, à traverser des cordons de dunes, des djebels vertigineux avec des pentes frôlant les 25 % de dénivelé, des plateaux rocailloux, des villages en pisé et autres lacs asséchés. Le tout sous des chaleurs accablantes, en autosuffisance alimentaire, en trimbalant son barda de survie sur le dos.

PUBLICITÉ

Saucisson et noix de cajou
Pour sa première expérience du genre, le Montois de 44 ans avait un peu chargé la mule. Sans l'eau et la balise, quand celui des meilleurs n'excédait pas les 7 kg. « Mais j'aime tellement manger qu'au milieu des lyophilisés, j'avais glissé quelques mini saucissons, des paquets de noix de cajou... », sourit-il. Plus qu'un anti-fringale, un moyen d'améliorer son ordinaire pour le moins spartiate, le soir venu sous la tente. « C'est vrai que l'espace d'une semaine, on revient un peu à l'état primitif. Notamment en termes d'hygiène, c'est service minimum », reconnaît-il.

Courir longtemps. Manger un peu. Dormir quand on peut. Et souffrir nécessairement. Exactement le genre de défi sportif qu'aime relever Philippe Richez depuis 2004. « J'essaie de faire deux ou trois conneries du genre par an. Il y a dix ans, ce fumeur fraîchement repenti recherché juste un moyen d'effacer les kilos accumulés le temps de son sauvetage. L'endurance fut son remède.

Au mental
Depuis, il compte près de 20 marathons sous les semelles, revendique moins de trois heures sur la distance, s'est essayé à l'Ironman et s'embarque régulièrement et avec un masochisme déconcertant dans toutes sortes de galères. Dernier test en date : la Diagonale des fous. Un raid ultime à La Réunion dont il verra le bout quand

55 % des participants abandonnent. « On m'avait dit que c'était l'épreuve la plus dure au monde, mais que la plus magique, c'était le Marathon des sables », raconte-t-il.

Aujourd'hui, le chef de secteur du magasin Intersport ne regrette pas les efforts consentis durant les deux mois de préparation hivernale. « Je partage complètement dans l'inconnu, mais comme dans toutes les courses de ce genre, c'est le mental qui vous porte. Après, tout s'enchaîne assez facilement. Les détails sont assez accessibles. »

Le Montois au dossard 241 a traversé son désert en 28 heures et 28 secondes, à près de 8 kilomètres/heure, pour une 56e place sur la ligne d'arrivée à Merdani. À titre de comparaison, le vainqueur, le Marocain Mohamed Anhsal, semble avoir volé au-dessus du sable en 9 heures 26 s. « Vu les circonstances, j'aurais pu grappiller 20 places de mieux », dit-il. Mais la performance force le respect.

Une caravane de solidarité
« La première étape, j'ai fait la course à côté de la Britannique Zoé Salt, qui termine troisième féminine au général », raconte le Montois qui ne verra pas l'étape de nuit. Et pour cause : « Je suis arrivé en plein jour. Lorsqu'il stoppe son effort, il pointe même en tête du classement provisoire. » Et là, devant Vincent Delebarre (trailer français de haut niveau), sur un parcours qui a vu l'abandon de la tenante du titre, Laurence Klein, c'est pas si mal », se félicite-t-il.

La dernière étape lui laisse un souvenir bien plus douloureux. « À 20 kilomètres de l'arrivée, mes pieds ont littéralement explosé. Vous voyez Bouvill dans "La Grande Vadrouille", pareil. J'ai dû marcher pendant 6 kilomètres. Le bonhomme ne s'apitoie pas pour autant. « Deux non-voyants et un unjambiste ont terminé la course, l'exploit se situe là », souligne-t-il. « C'est devenu rare dans ce type de course. Mais au Marathon imprégnée d'énergie, de solidarité et de partage. Qu'on soit super entraîné ou novice, on est dans la même galère, c'est vraiment à part », apprécie cet ancien adepte de sports collectifs.

Car, pour Philippe Richez, la vérité de son épopée saharienne se situe ailleurs que dans la performance physique. « Si je repousse mes limites, c'est aussi pour inculquer des valeurs à ma fille de 12 ans, lui montrer que rien n'est impossible, que toutes les épreuves peuvent être surmontées. » Que la force de l'esprit surpasse celle du corps. Prochaine démonstration en septembre sur les 100 Kilomètres de Millau.



Grand to Grand, un ultra en...GRAND



Venus des 4 coins de la planète, 139 coureurs ont pris le départ le 25 septembre dernier de l'unique course par étape et en autosuffisance des États Unis... le **GrG Ultra**, une course de l'**Ultra Trail World Tour** - catégorie « Future ». Arrivés sur le site la veille, ces ultras runners se sont élançés dos au grand canyon à l'assaut des 273 km de cette course extraordinaire au milieu de cactus, serpents, tarentules ou coyotes. Ils sont partis du grand canyon et ont relié l'arrivée située au sommet des Pink Cliffs du Grand Staircase dans un final riche en émotion. « J'ai tout donné

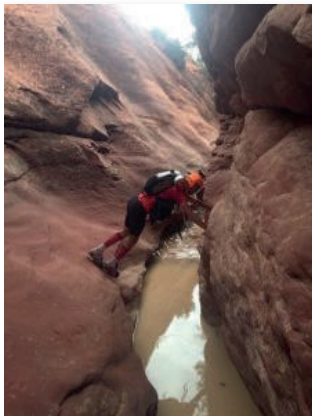


Grand to Grand

La course commence à une altitude de 1 629 m et se termine à 2 651 m.



... Les coureurs ont traversé des canyons, immenses ou étroits, escaladés des murs de pierre, remonté des plaines sèches et champs de pierre, affrontés des dunes de sables, rien ne leur aura été épargné. ...



- 1/ **Vieux Flori suisse** – 29h51'24
- 2/ Nain Sébastien – France – 32h06'22
- 3/ **Lecomte Emilie (1ère F)** – France – 32h06'48
- 4/ Crowley Ralph – USA – 34h04'11
- 5/ Loughney Scott – USA – 34h57'13
- 6/ Barnes Elisabeth (2e F) – Suède – 35h53'54
- 7/ Loiseau Jean-Michel – France – 37h33'17
- 8/ Kitada Takao – Japon – 38h05'42
- 9/ Mason Stewart – Grande-Bretagne – 38h36'22
- 10/ Fichet Philippe – France – 38h45'01

dans la dernière ascension pour ne pas avoir de regrets » a déclaré **Sébastien Nain** qui aura eu raison de jeter toutes ses forces dans la bataille. Il termine second avec 26 secondes d'avance sur la française **Émilie Lecomte**.

Plus qu'une course par étapes, 6 trails exigeants...

Ils voulaient du spectacle, courir dans des lieux d'exception, les participants de l'édition 2016 ont été gâtés. Après les 50 km de la première étape, chaque jour réservait son lot de surprises. Le parcours, oscillant entre 1.600 et 2.400 m d'altitude, cumulait 5.500 m de dénivelé positif. Les coureurs ont traversé des canyons, immenses ou étroits, escaladés des murs de pierre, remontés des plaines sèches et champs de pierre, affrontés des dunes de sables, rien ne leur aura été épargné.

Même la météo s'en est mêlée.

Après le soleil brûlant, le tonnerre et la pluie...

Sur les 3 premières étapes, après des nuits froides (entre 0 et 5 degrés), le soleil s'imposait et brûlait les peaux. Ensuite, vint la pluie. Si les premiers réussirent à rejoindre les bivouacs secs et soulagés, ce ne fut pas le cas du peloton qui a subi deux orages impressionnants. Les lits de rivières asséchés se sont remplis d'eau, formant rapidement des torrents et trempant les coureurs et leurs affaires. Le feu de camp sur le bivouac les a réchauffés et a séché leurs affaires avant deux nouvelles nuits humides et fraîches.

Une victoire simple et sans appel...

Sur le plan sportif, le niveau était très relevé, mais le suisse **Florian Vieux** s'est imposé avec une facilité qui a forgé le respect. Au delà des records de l'épreuve qu'il a pulvérisés, c'est par sa gentillesse, sa simplicité et sa bonne humeur qu'il a conquis les participants. Parmi eux, les francophones ont réussi à marquer la 5ème édition du Grand to Grand Ultra 2016. Performance dans les classements (5 dans le top 10), ils ont aussi animé la vie du camp (le soir au bivouac). Sur un ultra par étape où l'on vit coupé du monde durant une semaine, le lien humain reste un facteur clé de chaque victoire individuelle.

GRAND TO GRAND en chiffres

La 5ème édition du Grand to Grand Ultra, c'était du 25 septembre au 1er octobre 2016 (Kanab, Utah).

273 km en 7 jours pour 6 étapes de 13km à 85km pour la plus longue.

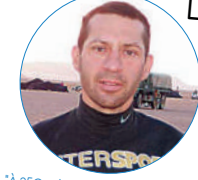
La course commence à une altitude de 1 629 m et se termine à 2 651 m.

Le dénivelé positif total des six étapes est 5 499 m – dénivelé négatif total de 4 477 m.





4 SPORT EXTREME



« À 250 m à ma gauche je vois un ovni me passer sur un chemin tranquille... »

Philippe Richet a couru la Diagonale de Fous, le Marathon des Sables de France, dans des conditions les plus difficiles en Trail dans le Mont-Blanc. Il en a fait 5000 km de marche, 1000 km de vélo, 5000 km de marche, 1000 km de vélo, 5000 km de marche, 1000 km de vélo...

« Je suis un homme qui aime le sport... Je suis un homme qui aime le sport... Je suis un homme qui aime le sport... Je suis un homme qui aime le sport... »

LE 28^{ÈME} MARATHON DES SABLES

Philippe RICHET > Il est vraiment phénoménal !

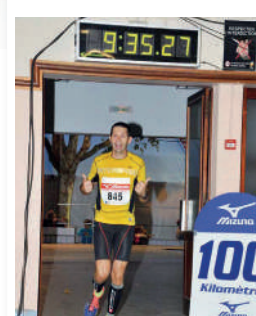
Résumé 2 lundi 8 avril : la nuit encore pas terminée, on s'éveille à 3h30, on se prépare pour la course... On se prépare pour la course... On se prépare pour la course... On se prépare pour la course...

Le samedi 6 : première de course, on fait 100 km de marche, 1000 km de vélo, 5000 km de marche, 1000 km de vélo... On fait 100 km de marche, 1000 km de vélo, 5000 km de marche, 1000 km de vélo...

Le dimanche 7 avril : 32 km de marche, 1000 km de vélo, 5000 km de marche, 1000 km de vélo... On fait 100 km de marche, 1000 km de vélo, 5000 km de marche, 1000 km de vélo...

Le dimanche 8 avril : 32 km de marche, 1000 km de vélo, 5000 km de marche, 1000 km de vélo... On fait 100 km de marche, 1000 km de vélo, 5000 km de marche, 1000 km de vélo...

6 UNE COURSE À L'HONNEUR



Le coureur Montois a réalisé une bien belle performance au 100 kilomètres de Millau... Il a réalisé une bien belle performance au 100 kilomètres de Millau...

organisé sur le territoire dans cette spécificité, regardé avec difficulté... Un parcours avec plus de 10% de dénivelé me fait plaisir à l'épreuve tous les jours...

« Ce que j'ai appris au bout de 10 années de passion pour la course à pied... c'est que le dépassement de soi en sport permet de voir et d'entrevoir les atouts de la vie avec une autre philosophie... »

10 SPORT PASSION



« La gestion de la course devient une autre façon de courir, de calculer, d'anticiper »

Un marathon de New York, il y avait 48 000 participants et 3 millions de demi de spectateurs... Un marathon de New York, il y avait 48 000 participants et 3 millions de demi de spectateurs...

PHILIPPE RICHET

Courir pour des idées...

Les autres et je peinent souffrir d'approximation, surtout dans une perspective d'investissement... Je suis un homme qui aime le sport... Je suis un homme qui aime le sport...

« Avant l'humilité du produit... Avec 2 heures et 59 minutes... Je suis un homme qui aime le sport... Je suis un homme qui aime le sport... »

équipé le Team Intersport lors de la course extrême de Ciboure au mois de décembre 2011... Le Frappagingue, un parcours du combattant... Le sport est contagieux !



... au marathon de New York, il y avait 48 000 participants et 3 millions et demi de spectateurs. Quand j'ai franchi la ligne d'arrivée, j'ai entendu la clameur du public Américain qui salue la performance de tous les candidats sans distinction.

OPÉRATION FÊTE DES PÈRES -19.20% sur les montres et les lunettes. ZIE de Lubet - Rocade Est SAINT PIERRE DU MONT - 05 58 05 39 40



6 juin 2015

LES DISTANCES « ULTRA » : PHENOMENE A LA MODE OU MODE DE VIE ?

Témoignage de Philippe Richet, Second de The Track 2015 en Australie



Nous sommes de plus en plus nombreux à vouloir nous lancer dans l'aventure des ultra, et l'agenda du coureur est devenu une véritable pâtisserie : on ne sait plus quelle délice choisir tant les plaisirs sont nombreux, tous plus tentants les uns que les autres ! Depuis 5 ans environ, les distances proposées par les organisateurs s'allongent de plus en plus. Pour autant, courir un ultra n'est pas à la portée de tous, cela nécessite une préparation intensive et un investissement exigeant, qui ne garantissent pas de porter le fameux t-shirt Finisher. On ne parle pas d'un 10km en 50min, non on parle bien de plusieurs heures de courses, et même parfois de plusieurs jours !



TS : Comment en es-tu arrivé à t'aligner sur une distance aussi longue ? Tu as toujours été coureur ?

Philippe : J'ai commencé à courir il y a 10 ans, j'ai commencé à m'aligner sur 10km, semi marathon mais j'ai vite eu le sentiment d'avoir fait le tour de la course sur route. J'ai même participé à l'Ironman de Nice que j'ai terminé en 13h Et puis je me suis lancé dans le trail en 2012, mais pas n'importe lequel ! La Diagonale des fous... en 57 heures ! Quand je suis arrivé, j'en ai pleuré de joie et d'émotion. Et puis ensuite ont suivi le marathon des sables où j'ai fini 56^{ème}, puis les 100km de Millau en 9h33, puis enfin en 2014 le Spartathlon et l'UTMB à quelques semaines d'intervalle.

TS : Ah oul quand même ! Qu'est-ce qui te plaît tant dans ces courses ?

Philippe : Je travaille à l'intérieur de 8h à 20h sans voir le soleil, je me sens libre dans ces grands espaces. Les paysages sont magnifiques, vous en prenez plein la vue !

Et puis le long, c'est un autre état d'esprit. Les courses sont faites de belles rencontres et la majorité des coureurs font preuve de beaucoup d'humilité. L'entraide est précieuse, les concurrents s'encouragent, on se serre les coudes, ce sont plus des coéquipiers que des concurrents. Les enjeux ne sont pas les mêmes, il n'y a pas de barrière entre pro et amateurs. On ne peut pas tricher sur du long, l'effort révèle sa personnalité.



TS : Qu'est-ce qui fait la différence sur ces distances ? La préparation ?



Philippe : Oui mais pas seulement. C'est surtout le mental, et je le vois encore plus sur les courses par étapes. Quand le corps a un gros coup de pompe, c'est le mental qui prend le relai et qui porte les jambes. Pour la course en Australie, le classement s'est aussi joué sur les ravitaillements et la capacité à repartir plus vite, puisque je termine à trente minutes du premier.



TS : Tes prochains objectifs ?

Philippe : J'ai du mal à me projeter ! Je suis déjà inscrit sur le Grand raid des Pyrénées fin août, qui me servira de préparation au Thor des géants un mois après (ndr course par étapes de 330km, 24 000m D+). Les courses par étapes, c'est mon truc ! Si le budget suit, je rêve d'aller au Japon, à la rencontre de sa culture et du Mont Fuji...



Alors qu'est-ce qui pousse les coureurs à se lancer dans l'aventure ? Qu'est-ce qui nous fait « basculer » et qui, malgré la difficulté des épreuves, nous lance une petite voix pour nous dire « c'est quoi ton prochain objectif ? Nous avons cherché à comprendre....



Trail Session a rencontré **Philippe RICHET**, coureur amateur passionné de 46 ans. Il vient de terminer sur le podium de « The TRACK », une course par étapes de 520km sur 9 jours qui s'est déroulée du 6 au 15 mai en Australie. Après quasiment 62 heures de course, Philippe nous apporte son témoignage et son vécu sur cette passion dévorante pour l'ultra-distance.

TS : « 2^{ème} » à sur une course aussi longue... félicitations ! c'est vraiment atypique comme course !



Philippe : « Oui, c'est atypique ! C'est une course organisée par Canal Adventure, qui a pour objectif de faire connaître l'Australie aborigène. Elle se déroule une année sur deux depuis 2011 ans et cette année au départ nous étions 22 participants et 12 nationalités différentes. On est donc loin de la foule et du succès médiatiques d'autres courses, mais c'est une course unique, vraiment spéciale.



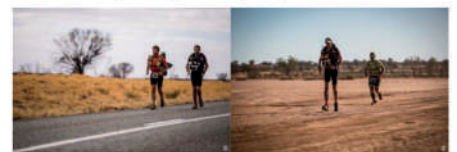
TS : En quoi cette course est si spéciale ?



Philippe : Le parcours est composé de 9 étapes, dont trois sont tracées par les aborigènes. Il part d'Alice Spring pour arriver à Uluru. Nous sommes en auto-suffisance pendant toute la durée de l'épreuve... Il y a d'abord deux étapes de montagne, puis l'itinéraire traverse le désert pour emprunter des pistes. Le sable et la route ! Mais c'est avant tout une belle aventure humaine, de rencontres, de partage avec l'organisation et les autres concurrents. J'avais adoré le marathon des sables, mais là c'est encore mieux. Emotionnellement c'est une expérience unique. Les paysages sont magnifiques...

TS : Si tu devais retenir une chose de ton aventure ?

Philippe : Je retiens surtout la complicité avec les autres participants, et le bonheur de passer la ligne d'arrivée après 9 jours d'effort.



Interview réalisée par: Mélanie Egalon

Crédits Photos : Vincent Kronental

... En ultra, on est souvent taxé de « fous ». Mais au cœur de la petite famille ultramarathon, il y a des fous plus fous que d'autres...



ultra
LE SPORT,
DE ZÉRO
À L'INFINI

« Aller plus loin vers l'inconnu » - Jérôme Lollier

Épreuves - Ultramarathon | The Track, en Australie, du 6 au 15 mai 2015

The Track est une course hors norme, située dans le monde de l'ultra. Jérôme Lollier, organisateur, répond à nos questions sur ce parcours de 520 km sur 10 jours, en autoconsommation alimentaire.

En ultra, on est souvent taxé de « fous ». Mais au cœur de la petite famille ultramarathon, il y a des fous plus fous que d'autres... Ceux qui se rendent sur The Track doivent avoir atteint un bon niveau sur l'échelle : 520 km de course à pied en 10 jours et autant d'étapes, dont une dernière étape de 133 km... Le tout en autoconsommation alimentaire, seule l'eau étant fournie aux concurrents.

The Track est une épreuve organisée tous les deux ans depuis 2011 ; elle est réservée à une gamme variée de concurrents souhaitant découvrir le cœur de l'Australie, l'Outback, à la seule limite de leurs jambes.

Jérôme Lollier, à la tête de Canal Acoustic, organisateur de l'événement, nous explique ce qui fait de cette course une véritable aventure, une odyssée.

ultra
LE SPORT,
DE ZÉRO
À L'INFINI

« The Track », autrement dit « La piste », désigne cette épreuve format XXL : peux-tu nous donner une idée des terrains sur lesquels évoluent les coureurs ? Pistes 4x4, sentiers moutonniers, hors-piste ?

L'itinéraire de THE TRACK est un itinéraire unique entre le West Mac Donnell National Park (à 2 h d'Alte Springs) et Uluru, emblématique monolithe au centre de l'Australie.

Les terrains sur lesquels évoluent les coureurs sont variés. Terrains très techniques pour les deux premières étapes (West Mac Donnell National Park) : piste sentier accidenté situé entre 400 et 1360 mètres d'altitude (point haut de la course). Il y a environ 2000 mètres de dénivelé positif sur ces deux premières étapes.

La troisième journée les coureurs empruntent une piste asphaltée et du hors-piste pour traverser un territoire Aborigène situé au sud de Glen Helen Gorge.

Enfin l'itinéraire se poursuit dans le Finke Gorge National Park. Les coureurs sont alors dans le lit de la rivière Finke caractérisé par une alternance de sable, de cailloux et de petites roches.

Pour les étapes 6, 7 et 8 les participants découvrent les remarquables pistes moutonniers en latitude rouge. Des pistes plus ou moins larges et plus ou moins sinueuses par endroit.

Enfin, lors de la 9ème étape, longue de 133 km, les concurrents traversent leur pénultième vers Uluru sur une piste en latitude dans un premier temps (entre le mont Connor, sur les terres de Curtis Springs) puis

ultra
LE SPORT,
DE ZÉRO
À L'INFINI

dans un second temps sur une route goudronnée (90 km). Pour les derniers kilomètres à l'approche d'Uluru et de la ligne d'arrivée finale, les participants retrouvent une petite piste souterraine.

Pour quelles raisons les coureurs viennent-ils sur The Track, présentée comme « la course par étapes en autoconsommation alimentaire la plus longue au monde » ? Les coureurs viennent relever un défi hors norme. La plus part d'entre eux ont un joli palmarès. Ils ont couru déjà quelques ultramarathons « classiques » autour de 250 km. THE TRACK est une course particulière car elle est longue mais également car les conditions de course sont extrêmes : nuit sous tente, autonomie alimentaire pendant 10 jours (nous fournissons uniquement 12 litres d'eau par jour), pas de communication avec « le reste du monde ». Nous souhaitons que les coureurs se retrouvent sans support, seulement avec l'essentiel nécessaire pour avancer ! Donc s'engager sur THE TRACK, c'est passer un cap ! Aller plus loin vers l'inconnu... Repousser ses limites physiques et psychologiques. Après le 5ème jour de course, les coureurs, du premier au dernier, sont tous fatigués. Les difficultés techniques du parcours sont derrière eux mais il faut à présent faire preuve de courage, de ténacité et de détermination pour avancer vers l'arrivée finale.

Les coureurs aiment souvent les comparaisons... Alors à titre d'exemple, terminer THE TRACK, c'est finir un peu plus de 3 Marathons Des Sables en 10 jours !

ultra
LE SPORT,
DE ZÉRO
À L'INFINI

Les coureurs européens sont revenus un peu frustrés de leur course australienne « The North Face 100 », car les paysages n'étaient pas trop au rendez-vous. Est-ce que le parcours de 520 km de The Track permet de découvrir ce bout d'Australie, l'Outback ? Quelles sont les particularités de cette région ?

L'itinéraire de THE TRACK nous permet de découvrir deux Parcs Nationaux (le West Mac Donnell National Park et le Finke Gorge National Park), des territoires Aborigènes et des terraces privées. Du Mont Sorell à Uluru en passant par Glen Helen Gorge, Finke River, Finke Road, Angus Down et le Mont Connor... Sans nul doute que les paysages sont variés et permettent de découvrir l'Outback australien.

Outre les paysages, ce qui caractérise les courses que propose Canal Acoustic, c'est le fait d'avoir un nombre limité de participants. Nous limitons le nombre de coureurs à 20/25 personnes afin de préserver l'authenticité des lieux et de favoriser l'ambiance conviviale et familiale de nos défis. Nos courses sont de véritables compétitions sportives réunissant des coureurs de plus de 10 nationalités mais se sont également de véritables aventures humaines. Les coureurs ont un peu comme des pionniers qui partent à la conquête d'un nouveau territoire. Dans cette ambiance privilégiée, les participants apprécient beaucoup plus l'événement que les autres.

ultra
LE SPORT,
DE ZÉRO
À L'INFINI

Quand on dit « Australie », on pense tout de suite « grands espaces », « kangourous », « serpents », « crocodiles », « aborigènes » : la course permet-elle de s'immerger dans l'Australie profonde, de découvrir un peu plus que juste 520 km de sentiers ?

Le centre de l'Australie est une région désertique. Nous n'avons pas l'occasion de rencontrer beaucoup de monde sur le parcours de THE TRACK. Nous croisons uniquement sur certaines pistes des Australiens qui sillonnent le bush dans de gros véhicules aménagés pour l'aventure : un mode de vie typique du bush et des grands espaces. Nous croisons également quelques Aborigènes lors de l'étape 3 mais le dialogue est souvent difficile à établir.

Du côté de la faune : les kangourous, les dingos, les dromadaires et les chevreuils sauvages sont souvent au rendez-vous !

ultra
LE SPORT,
DE ZÉRO
À L'INFINI

Sur 22 coureurs, on ne déplore qu'un abandon, et ce malgré l'apparence monstrueuse de l'épreuve (distance, environnement, autoconsommation, conditions de vie). Comment analyses-tu ce très bon résultat ?

Je pense que les coureurs qui viennent sur THE TRACK sont de mieux en mieux préparés. Nous organisons l'événement tous les deux ans uniquement. Les coureurs insistent cette année pour certains organisent l'événement tous les deux ans uniquement. Ils ont donc eu le temps de prendre de l'information auprès des inscrits depuis l'édition précédente (2013). Ils ont donc eu le temps de réfléchir à une préparation plus spécifique, coureurs des deux premières éditions et ils ont pu le temps de réfléchir à une préparation plus spécifique. Lors de la première édition en 2011, les coureurs avaient énormément souffert. Ils n'avaient pas pris conscience du challenge. Je crois que certains participants qui s'inscrivent à THE TRACK ont pris le mesure du défi !

ultra
LE SPORT,
DE ZÉRO
À L'INFINI

Classement de la 3e édition :

- 1 - Frank Reijnders - 6:18:23
- 2 - Philippe Scher - 6:18:52
- 3 - Patrick Casle - 6:36:10
- 4 - Ralfred Frickelmeier - 6:36:17
- 5 - Philippe Magnard - 6:36:17
- 6 - Andrew Liedo Lopez - 6:56:53
- 7 - David Taylor - 7:06:07
- 8 - Michael Seraphin - 7:26:51
- 9 - Emanuele Marzotto (Italie) - 7:30:20 - Première femme
- 10 - Takao Kinoshita - 7:36:20
- 11 - Jan Brecher - 8:18:17 - Deuxième femme
- 12 - Juan Ricardo Ferrero - 8:59:05
- 13 - Brigida Welschberg - 9:28:52 - Troisième femme
- 14 - Hans Suk Hyun - 9:28:40
- 15 - Ali Koshani - 9:36:51
- 16 - Tom Merris - 9:46:06
- 17 - Roberto Zanda - 9:56:36



... Les coureurs viennent relever un défi hors norme. La plus part d'entre eux ont un joli palmarès. Ils ont couru déjà quelques ultramarathons « classiques » autour de 250 km. THE TRACK est une course particulière car elle est longue mais également car les conditions de course sont extrêmes : nuit sous tente en bivouac, autonomie alimentaire pendant 10 jours (nous fournissons uniquement 12 litres d'eau par jour), pas de communication avec « le reste du monde » ...

Les Médias... La presse



... Amateur de défi, le Landais Philippe Richet s'est classé 2e de « The Track Oubtack Race », une épreuve de 520 km en semi-autonomie disputée en Australie (dans le territoire du Nord) durant la première quinzaine de mai. Il a bouclé son périple en 61h52' ...



Les Médias... La presse

française & internationale



... L'homme, le sable et des cailloux !
Cet anciens basketteur a courru en mai dernier le Grand Marathon d'Australie : 520 kilomètres en neuf étapes ...



Les Médias... La presse



522 km dans le désert australien comme si de rien était.
 Papeete, le 20 mai 2015, c'est avec les jambes et le cœur léger que Philippe Mainal et Patrick Candé sont revenus cette semaine de leur Ultra-trail de 522 km dans l'outback australien...



La ligne d'arrivée pour ces deux Polynésiens qui ont fini 3ème et 5ème (photo: ©Vincent Kronental - Canal Aventure)

PAPEETE, le 20 mai 2015. C'est avec les jambes et le cœur léger que Philippe Mainal et Patrick Candé sont revenus cette semaine de leur ultra-trail de 522 kilomètres dans l'outback australien. Ils terminent 3ème et 5ème, sur 24 participants. Mais moins que le podium, c'est la ligne d'arrivée qui les visait.

Pour cette course dans le cœur du désert australien, les participants ont parcouru pratiquement un marathon chaque jour, avec leur nourriture et leur matériel sur le dos. C'esté folie, que Ton nomme un ultra-trail, était la Track Outback Race.

Nous vous en parlions en mars dernier : deux Polynésiens l'ont parcourue, Philippe Mainal et Patrick Candé. Leur seul objectif, nous expliquent-ils à l'époque, était d'être 3ème. Sur les 127 kilomètres en 34 heures de la dernière étape, ce sera gagné! explique Philippe Mainal. Pour lui, les 127 kilomètres en 34 heures de la dernière étape étaient une formalité... Et effectivement, les deux amis ont fait la course ensemble pratiquement tout le long et ont avalé les distances en tête de pelotons. Ils terminent troisième et cinquième, sur 24 participants.

"C'était tout ce que j'espérais, mais accidentellement, car je ne pensais même pas arriver au bout. Surtout d'arriver dans ces conditions, aucun bobo, frais... À l'arrivée ils m'ont remercié pour nous rassurer Philippe Mainal aujourd'hui. "Patrick a gagné deux étapes, dont la dernière de 127 kilomètres. J'ai gagné l'avant dernière. C'était incroyable, un record même en courant! Et il y avait une très bonne ambiance entre les coureurs. Une équipe rivale avec les allemands, des paysages spectaculaires... une belle aventure sportive et humaine."

De quoi donner encore plus envie de courir à ces deux sportifs, qui s'entraînent à Tahiti en allant courir

2100205 "Une trentaine de kilomètres dans le outback". Patrick Candé est déjà reparti pour une nouvelle course : 126 kilomètres au Cambodge, en guise de "déstressage".



Patrick Candé (©Vincent Kronental - Canal Aventure)



Philippe Mainal (©Vincent Kronental - Canal Aventure)



L'endroit est magique, on est au bord du Grand Canyon, MAJESTUEUX ...

LE SEUL ATHLÈTE À AVOIR FAIT LE TRIPLÉ UTMB + 12 H + SPARTATHLON !



Après avoir couru en Europe, aux États-Unis, en Afrique, en Australie, l'envie de galoper en Asie me titillait depuis un moment ...

... Boucler le Trail de la Muraille de Chine, crée par le coureur français Michel Manda n'est pas vraiment une sinécure...

... Des Bornes et des bossés ! 2016 est bien entamée, le parfum de la compétition commençait à me manquer ! Fort heureusement, les courses ne manquent pas et au dernier moment...

Les Médias... La presse



Rai, Sherpa win Everest Trail Race - The Himalayan Times
Suman Kuling Rai and Chhechee Sherpa won the seventh Everest Trail Race which...
thehimalayantimes.com

Trails Endurance Mag a ajouté 4 photos avec Olivier Wignolle et 4 autres personnes.
13 h €
Destination Pôle Nord - par Philippe Richet
En ce mois de juillet qui retrouve des températures estivales, petit retour de Philippe Richet après le Marathon du Pôle Nord 2017, sa préparation entre frigo, sable et neige et la course par -40°C...
<http://www.trails-endurance.com/...destination-pole-nord-par-...>
Ou sur le magazine #129 |C| : <http://boutique.outdoor-editions.fr/.../173-trails-endurance-...> Afficher la suite



... Le Montois Philippe Richet
Ce fou de course à pied, «éclairé» de ce premier marathon de l'histoire montoise...

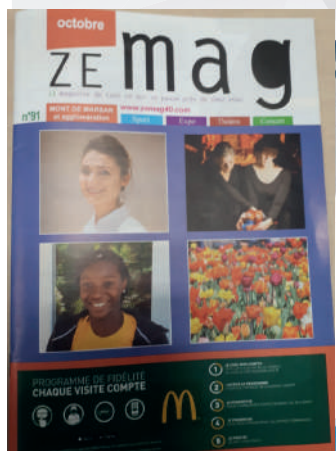


AUX CHANTS DES PAINS
Moutonnière - Pâtisserie - Snacks
02 50 44 70 70

L'Optic
1 Lunette ACHETÉE = 1 Lunette OFFERTE
1 troisième lunette offerte (sur tous les modèles de votre choix)



GEO



Les Médias... La presse



Europe 1
6 avr. à 13:01

Le marathon de Pyongyang, en Corée du Nord, aura lieu dimanche à minuit heure française



EUROPE1.FR
Il a couru le marathon de Pyongyang l'an passé : "On sent que c'est un gros ciné"



Comme prévu, je suis allé à l'abattoir !

Philippe Richet, le coureur landais de l'extrême, qui faisait partie des 40 concurrents de la Chartreuse Terminorum, cinq boucles de 60 kilomètres à faire en moins de 16 heures chacune pour un total de 25 000 mètres de dénivelé.



Les Médias... La presse



Rai, Sherpa win Everest Trail Race - The Himalayan Times
Sumen Kulgung Rai and Chhechee Sherpa won the seventh Everest Trail Race which...
thehimalayantimes.com



Lesfrançais .press



Marathon en Corée du Nord, voyage en abstrudie

Par **EMANUELE LEROUX**
La France et la Corée du Nord ont une histoire diplomatique. La France est ce pays qui a permis de représenter la République de Corée du Nord à l'Assemblée générale de l'ONU. Cela a permis par des échanges diplomatiques de mettre les deux pays à la table de la diplomatie internationale. Mais récemment la Corée du Nord a refusé de laisser entrer en France des sportifs français. L'histoire est donc très intéressante. Les Français ont donc décidé de faire un voyage en Corée du Nord pour participer à un marathon. Cela a été possible grâce à des contacts et des échanges diplomatiques. Le marathon a eu lieu le dimanche 7 avril.

RUNNING HEROES

Running Heroes
5 avr. à 15:26

On a rencontré deux français qui ont participé au marathon le plus secret de la planète

Il s'agit de Pyongyang, capitale de la Corée du Nord. C'est un marathon très secret, réservé à une élite de sportifs. Les participants sont sélectionnés par le régime. Le marathon a lieu dans un stade de football. Les participants sont accompagnés par des militaires. Le marathon a été organisé par le régime pour célébrer le jour de la fondation du pays.



FR.RUNNINGHEROES.COM
On a rencontré deux français qui ont participé au marathon le plus secret de la planète



En Afrique du Sud

Philippe Richet a terminé le marathon de la Bush South-African. C'est un marathon très difficile, avec beaucoup de dénivelé. Philippe Richet a été relayé par son équipe. Le marathon a été organisé par la ville de Durban. Philippe Richet a été relayé par son équipe pendant le marathon. Le marathon a été organisé par la ville de Durban.

SUD OUEST

Le Montois Philippe Richet termine cinquième d'un ultra-run dans le bush sud-africain



Philippe Richet a terminé le marathon de la Bush South-African. C'est un marathon très difficile, avec beaucoup de dénivelé. Philippe Richet a été relayé par son équipe. Le marathon a été organisé par la ville de Durban.



Les Médias... La tv



francetvsport



Philippe Richet
Marathonien de l'extrême
Marathon Un landais en Corée du Nord

19/20 Aquitaine



tdp

CNN



Philippe Richet (FRA)

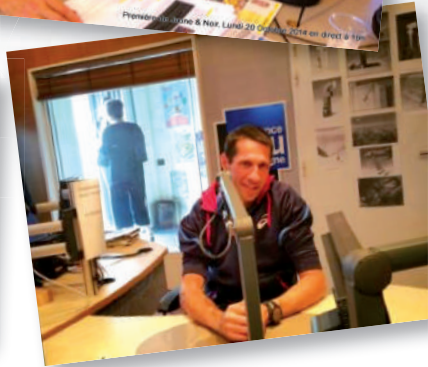
Les Médias... La tv



Red Bull



Les Médias... La radio



L'ultra-trail, passion de Philippe Richet



Philippe Richet pratique la course à pied depuis 10 ans. Il a disputé plusieurs marathons et pratique l'ultra-trail.

Philippe Richet, travaille dans un grand magasin de sport à Mt de marsan, et son hobby c'est la course à pied... mais pas n'importe quelle course ! Passionné d'ultra-trail (courses d'ultra-fond dont la distance dépasse largement la distance des marathons) il a parcouru la distance de 168 kms en montagne, puis 12h00 non stop sur piste à Villeneuve et dernièrement il s'est attaqué à l'épreuve entre Sparte et Athènes (Spartathlon), 246 kms en 35h... ce qui fait de lui le seul coureur au monde à avoir enchaîné ces courses la même année.

Les Médias... internet

